

blic pensoit que Zaid - Effendi , ci-devant Ambassadeur de la Porte à la Cour de France , occuperoit le poste de Grand-Vizir s'il devenoit vacant ; mais ce Ministre est trop habile pour y aspirer. C'est un emploi qu'il regarde comme trop glissant. Il se contente de la place de premier Kiaïa , équivalente à celle de Secrétaire d'Etat , & dans laquelle il a même plus de pouvoir que n'en a le Grand-Vizir. D'ailleurs , Zaid - Effendi est absolument nécessaire à la Porte , pour la direction de la Chancellerie , qui demande plusieurs talens & la connoissance des principales Langues Européennes , qu'il a. Les Ministres étrangers ont été complimenter le nouveau Grand-Vizir sur sa dignité. Et quoique les changemens de ces premiers Ministres Turcs semblent ordinairement devoir occasionner quelque variation dans le système de la Porte , rien ne fait jusqu'ici augurer pareille chose. Loin delà , lorsque lui (Mr. de Peckler) a été complimenter celui-ci , qui est d'un caractère poli , il en a été reçu très-gracieusement , & lui a donné des assurances , qu'il étoit charmé de commencer son Ministère dans un tems où la bonne intelligence étoit si bien établie entre l'Empire Ottoman & la Cour Impériale , & qu'il apporteroit une attention particulière à la cultiver , puisqu'il étoit naturel que des voisins fussent amis.

Quoi qu'on ne publie encore rien à Constantinople des intelligences qui ont occasionné la chute du Grand-Vizir déposé , on sçait qu'en général il désiroit le maintien de la paix dans le Nord , & qu'il éloignoit toutes les propositions ou négociations qui auroient pu faire naître quelque ombre à l'une des principa-